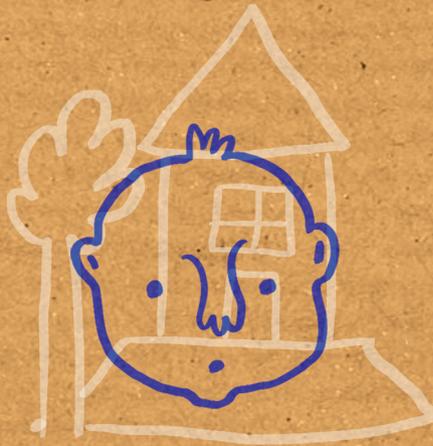




AVANT,



MÊME L'AVENIR



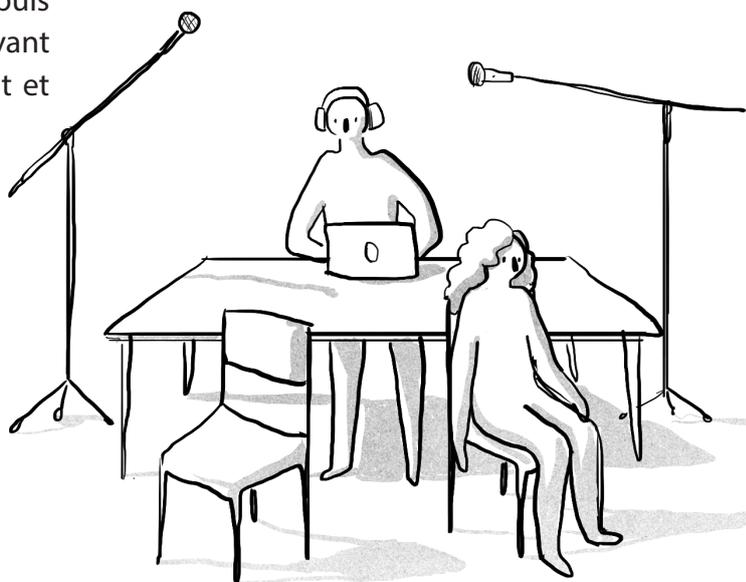
ÉTAIT MEILLEUR

Résumé et note d'intention

«Avant même l'avenir était meilleur», c'est la rencontre absurde, on-ne-sait-trop comment, d'un journaliste avec un couple de sexagénaire qui nous parle de leurs 40 ans de vie commune. Ils parlent de leurs rêves, de leurs espoirs et des déceptions qui les accompagnent. Une traversée du collectif à l'individuel et du béton à la terre... On suit leur épopée urbaine, avec d'abord l'immeuble comme un idéal de «vivre ensemble» puis celui du pavillon et de son «vivre pour soi». «Avant même l'avenir était meilleur», c'est le récit pétillant et sensible d'une époque, d'une politique, d'une vie.

Vous êtes prêt ?

*alors c est parti,
le jeu peut commencer !*



Note d'intention

Au départ, la compagnie a commencé à travailler sur la pièce «Bien Lotis» de Philippe Malone. Nous avons découvert un texte et des personnages en lutte avec leurs époques. Mathilde et Gérard naviguent entre les différentes politiques économiques, urbaines et sociales des années d'après-guerre. Des politiques, qui malgré eux, finissent par régir leurs vies et leurs désirs. Mais cette oeuvre, bien que toujours très actuelle, par son contexte historique et sa temporalité, est une parole empruntée à une génération qui n'était pas la nôtre. Nous avons alors creusé pour comprendre si leur traversée dans un monde en constante évolution était toujours en lien avec le nôtre.

Il nous est apparu que ce couple réjouissant et contestataire, que nous allions incarner dans l'oeuvre, semblait chercher dans leurs souvenirs le point de bascule entre ce qu'ils ont voulu être et ceux qu'ils sont devenus. Une quête d'équilibre, une recherche de cet « entre-deux » vacillant et fragile qui a déterminé la suite de leurs existences.

C'est à cet endroit-là que l'oeuvre de Philippe Malone est venue nous chercher, nous « jeunes » des années 2000. Plus si jeune donc. Nous, à trente ans à peine, en plein cœur de cette lutte entre nos idéaux émancipateurs et nos désirs de confort. Qui allons-nous devenir ? Quels camps allons nous choisir ? Quels seront nos rêves, qui, s'ils sont atteints, deviendront nos cauchemars ?

Ces questions, c'est bientôt à leur fils, le jeune Carlos, de les traverser. C'est à son tour de voir de quel côté il penche... Malgré le temps qui passe et le monde qui, sans doute, change, le résultat lui, semble être toujours le même...

Agnès Laboisette

Lors de notre première phase de travail, nous nous sommes implantés dans la communauté de commune Lodévois Larzac, en travaillant autour du festival du Roc Castel dans le petit village du Caylar. A travers un processus de travail mêlant ateliers, jeux et interviews, nous avons fait se rencontrer et se parler, ceux qui se côtoient mais sans vraiment se connaître. Nous souhaitons proposer un temps aux festivaliers et aux habitants pour se connaître et peut être se comprendre. Nous avons interrogé ensemble ce qui constituait leurs espaces de vie.

Notre seconde étape de création à la Fabrique Autonome des Acteurs en Moselle, au coeur des ancienne usine Bata, était une résidence de travail pour confronter le texte « Bien Lotis », nos envies, et la matière accumulée un an avant. Tantôt acteur, tantôt performeur, nous trouvons un code de jeu telle une mise en abyme dans laquelle nous sommes notre propre rôle et jouons la parole de nos aînés. Le son devient partenaire de jeu et prend une place à part dans la dramaturgie. Faire cette résidence dans ce lieu où l'utopie, le travail et le logement ouvrier faisaient force 20 ans avant et dans lequel tout est décimé aujourd'hui, a nourrit notre envie de parler et faire parler ceux que l'on n'entend plus.

*Tu vis où ? Comment tu es arrivé là ? Pourquoi ?
Qu'est ce qui te tient ? Te retient ?
Tu as des voisins ? Tu les connais ? Tu leurs a dé jà parlé ?
Tu étais où avant ? Tu seras où après ?*

Notre dernière étape de travail, c'est fixé sur notre parole, celle des ados d'hier dans les années 2000, celle des jeunes de demain en 2020.

Ayant axé notre première partie sur la parole des parents lors de notre résidence, nous voulions y confronter notre parole, notre ressentie face aux questions du récit que sont la politique, l'habitat et le travail.

«Avant même l'avenir était meilleur» est un projet qui n'est pas voué à rester figé. Nous souhaitons garder, au fil des représentations, la possibilité d'en modifier quelque peu la structure et le contenu. Il doit rester poreux à l'environnement qui l'entoure.

Dans cette veine, l'espace public est pour nous un lieu fertile que nous devons nous ré-approprié. Il est propice à la rencontre entre des gens d'horizons bien différent. La pièce, peut donc être joué en intérieure comme en extérieur et n'a pas besoin d'espace dédié. Elle nous apparaît comme un objet modulable, trouvant sa place dans le moindre recoin: la place d'un village, une bibliothèque, le bout d'un terrain de football.



God Bless est une jeune compagnie qui crée à partir de textes contemporains au gré de ses coups de cœur et de ses coups de gueule. Elle s'intéresse particulièrement au matériau sonore autour des textes abordés, autant au travers de son apport dramaturgique qu'en intégrant la création du son à la fiction même, lui accordant un rôle aussi performatif que les mouvements d'un acteur ou le rythme d'un texte. Elle aborde donc les œuvres comme une matière sonore et tente de lui construire un espace. Notre travail se veut accessible et populaire. Il cherche à faire (ré)entendre le quotidien, à parler et à faire parler. Récolter la parole des vieux que l'on met de côté, celle des jeunes qui font trop de bruit ou de ceux qui trop occupés et ne trouvent pas le temps de se manifester.

top départ!

Née dans les années 90, d'une mère institutrice et d'un père prof d'anglais, je n'ai connu dans ma jeunesse normande que les vaches et la pluie. Forte de ses expériences, je finis par descendre dans le sud de la France.

je suis, je suis?

Un peu femme-orchestre, j'étudie le jeu, la mise en scène, l'écriture, mais aussi la diffusion et la production de spectacle. Dans mes diverses formations, je traverse le temps et les époques de Shakespeare à Muller en passant par Beckett.

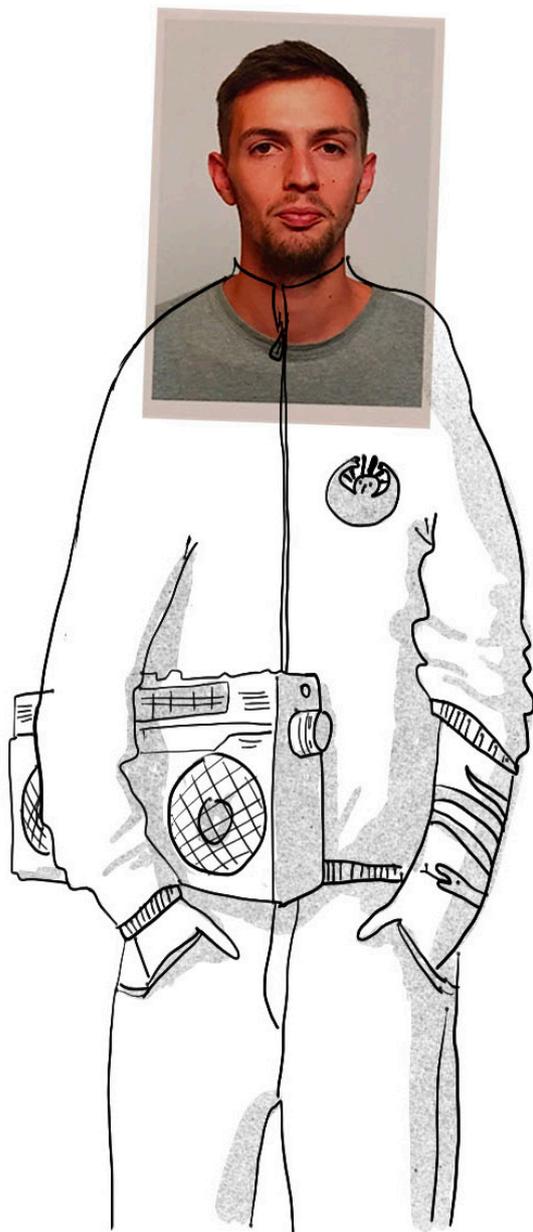
je suis, je suis?

Les années passent et je choisis de me consacrer à l'écriture contemporaine. Je monte deux créations originales, l'une sur la condition des femmes incarcérées en France et l'autre, plus organique, sur le corps de l'homme et ce qui peut le gêner. A la sortie de l'école au côté de Baptiste Brisseault, je saute dans le grand bain et crée God Bless Compagnie.

je suis, je suis?

Agnès Laboisette





Née à Iugdunum, ancienne capitale gauloise en 1992, ville de la rosette et de la marionnette, j'ai d'abord été éperdument amoureux de la culture de ma ville. Tout petit je vais chaque week-end au théâtre municipal de Guignol et finis même par y être bénévole.

je suis, je suis?

Laisant derrière moi mes rêves d'enfants en costume de pompier, je bascule définitivement vers le théâtre en 2012 à Montpellier. La soif de devenir un acteur en constante formation m'obnubile, à la faculté, je signe alors pour plusieurs années.

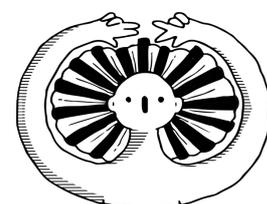
je suis, je suis?

Très vite, je me passionne pour le son, crée pour la musique et le théâtre, me forme et me diplôme dans ce domaine. C'est le début de mes grands pas sur scène, concert et spectacle se fondent et se confondent. Au côté d'Agnès Laboisette en 2019, je crée God BLESS compagnie.

je suis, je suis?

Baptiste Brisseault

Biographie complète des porteurs de projet
et plus d'informations sur la compagnie sur
<https://godblesscompagnie.fr/>



Residence et fiche technique

Festival du Roc Castel

Le Caylar (34)

JUILLET 2019

6 jours

Fabrique Autonome des Acteurs F.A.A.

Moussey (57)

SEPTEMBRE 2020

14 jours

Le Kiwi - Centre culturel de Ramonville

Ramonville - Saint Agne (31)

DECEMBRE 2020

7 jours

Université de Paul Valéry - Montpellier III

Montpellier (34)

FEVRIER 2020

7 jours

La Pratique - Atelier de Fabrique Artistique

Vatan (36)

MARS 2020

14 jours



Distribution

Textes: Philippe Malone, Baptiste Brisseault et Agnès Laboisette

Mise en scène et jeu: Baptiste Brisseault et Agnès Laboisette

Regards extérieurs: Mona Dahdouh

Création sonore: Baptiste Brisseault

Création graphique: Claire Laboisette

Public visé

Tout public à partir de 8 ans

Durée

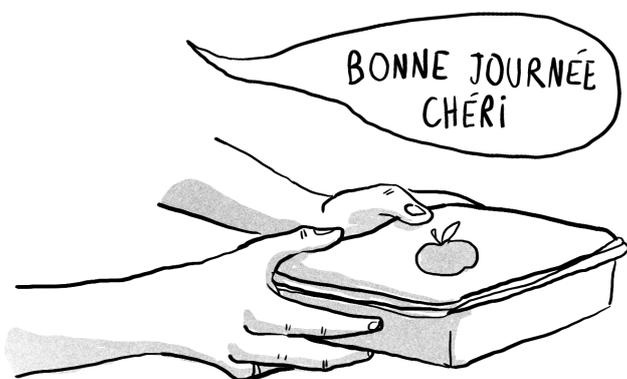
1h

Besoins techniques

Ouverture de l'espace de jeu: 4,5m en largeur et 6m en longueur

Prises électriques

Le spectacle est autonome et peut convenir aux lieux dédiés (plan de feu lumière léger) comme aux lieux-non dédiés (pas d'implantation lumière)



galerie photo



extraits de textes

JOURNALISTE. – Vous êtes arrivés quand ?

MÈRE. – En 60, 1960.

PÈRE. – Non 61, début 61.

MÈRE. – Ça ne pouvait pas être en 61 nous nous sommes mariés en 60 nous sommes venus nous installer juste après dans l'immeuble.

PÈRE. – Juste après notre mariage nous sommes allés à l'hôtel tu ne te souviens pas elle ne se souvient jamais de l'hôtel je cherchais du travail nous sommes restés à l'hôtel le temps qu'il fallait pour trouver du travail.

MÈRE. – Nous ne sommes pas restés longtemps à l'hôtel tu ne supportais pas je me souviens bien de l'hôtel tu te plaignais des voisins des voisins si vous saviez.

PÈRE. – Sûr ça y allait.

MÈRE. – C'était l'hiver.

PÈRE. – Le printemps. Je suis rentré à l'usine en mars 61 le 2 mars exactement le 1er c'était un dimanche on allait au bal le dimanche on aurait pas manqué ça ils nous ont proposé l'appartement juste après.

MÈRE. – Il neigeait la première neige je me souviens tu n'avais que ton costume de marié tu l'as sali c'était en décembre.

PÈRE. – Ou peut-être en avril la dernière neige d'avril.

JOURNALISTE. – Ce document stipule que l'immeuble a été fini de construire en novembre 61.

Extrait du texte «Bien Lotis» de Philippe Malone



AHMED. – Eh camarade on t'attend toujours aux réunions de cellule. Tu fais grève vendredi ?

PÈRE. – Ça, c'est Ahmed, le voisin de palier. Il distribuait ses tracts le soir devant l'ascenseur. Il nous guettait en tenant les portes quand on rentrait du boulot. Là, t'avais le choix : soit les dix étages à pied, soit Ahmed. Il fallait s'armer de patience. Il était rompu au discours le gaillard. Tu savais quand tu rentrais dans l'immeuble, jamais quand t'arrivais chez toi. Ahmed je te l'ai déjà dit, mon rêve c'est de devenir patron. Si je commence à faire grève, comment veux-tu que j'exploite correctement ensuite ?

AHMED. – Alors adhère au syndicat camarade, on n'est pas sectaire, les patrons, personne les connaît mieux que nous. On te formera si tu veux.

MÈRE. – Il était sympa Ahmed.

Extrait du texte «Bien Lotis» de Philippe Malone

Si rien ne s'emporte là-haut, il semble bien inutile de garder quelque chose en bas. Ahmed lui, n'a rien laissé en partant. Il n'a pris avec lui que la carte du parti pour être sûr de trouver sa place là-haut. Après lui, l'appartement a été vidé de ses restes encombrants, nettoyé d'une mémoire qui dérange. Il a été lavé, poncé, rénové avant d'accueillir de nouveaux occupants. De nouvelles âmes avec une autre histoire à bâtir à grand coup de béton. Heureux de se lancer dans ce nouveau chapitre, ils ne prendront pas le temps de savoir qui habite leurs murs.

Un mec formidable, vous l'auriez connu il vous aurait tout de suite plu !

A chaque nouveau venu, l'ancien occupant s'efface un peu plus. Les luttes et les difficultés, elles ne s'effacent pas. Ces traces-là s'accumulent jusqu'à recouvrir tout l'immeuble. Elles se répandent dans les jardins, les parcs à jeu, les abris bus, les écoles et même les superettes. Et bientôt, c'est tout le quartier qui sera recouvert. Et comme ça ne part plus, que ça ne s'essuie plus, on choisit de détruire. On détruit puis on reconstruit. On reconstruit sur les gravats encore fumant d'une histoire que l'on ensevelit sous la terre et sur lequel on recoule une bonne couche de béton pour être sûr que plus rien n'en ressortira. Et on laisse faire cela, on laisse la mémoire de milliers d'individus être profanée avec l'idée si saugrenue, qu'elle en serait presque drôle si elle n'était franchement tragique, « de ne pas s'inquiéter, on s'en occupe, je vous assure ça sera mieux après ».

Bien sûr, c'est toujours mieux après.

Extrait du texte «Avant même l'avenir était meilleur» de Agnès Laboisette

contacts

Artistique

Agnès Laboisette

06.34.38.86.89

godblesscompagnie@gmail.com

Diffusion

Clémence Brunet

06.47.92.07.97

brunetclémence1@gmail.com

Technique

Baptiste Brisseault

06.18.45.40.81

baptiste.brisseault@gmail.com

